

“science ne regarde pas à la valeur, ni à l'importance des métaux, des minéraux ou d'autres matières : elle les constate *de visu*, bien entendu, elle en prend note : voilà tout. Que ce soit un grain de sable ou un grain d'or, elle ne tâtonne pas pour le dire et le prouver, s'il vous plaît. *La géologie*, voyez-vous, *est la doctrine ou la science*, si vous voulez, *de la formation et de la structure de la terre en dessous de la surface*. La terre peut exister sans l'or et la houille ; tout comme l'huître peut vivre sans la perle ; de même la science géologique existera elle aussi toujours quand même. “Voilà !”

* * *

Si la houille est si bien constatée dans les Territoires du Nord-Ouest, comme nous venons de le voir, pourquoi son existence dans le grand bassin silurien du lac St-Jean serait-elle idéale et controuvée, quand la formation géologique de ces deux régions, pour ainsi dire identique et du même âge, quoique sous une échelle différente, tend à prouver tout le contraire, c'est-à-dire, que la houille doit tout naturellement y exister et qu'elle y existe évidemment ?

Ce rapprochement que nous venons de faire ne doit pas être préjudiciable, comme vous voyez, à la théorie que nous défendons. Au contraire, si nous n'avons rien exagéré—ce dont nous sommes convaincu—ce rapprochement nous mettra sur la voie des découvertes que le hasard seul a pu retarder : car si la vallée du lac St Jean se fût égouttée par la fameuse crevasse qu'un cataclysme ouvrit un jour sous son lit, et que celle-ci eût tenu ouvertes ses deux superbes lèvres, qui ont fait défaut par endroits, nous aurions vu reparaître depuis longtemps, au grand jour, sur leurs rebords imposants, de pareils dépôts de houille comme on en voit briller sur les berges élevées de la Saskatchewan et de ses tributaires.

LE SYSTÈME LAURENTIEN DU SAGUENAY

La formation cristalline du système laurentien repré-